



A LA BASSE-COUR

UN HOMME CONTENT DU GOUVERNEMENT

L'AVICULTURE

Par JOS.-D. BARBEAU

N'avez crainte: je ne fais pas de politique. Mais il est toujours permis de faire connaître les faits tels qu'ils sont, surtout lorsqu'ils indiquent à nos cultivateurs une source de revenus à leur portée. Et quels sont ceux qui n'aiment pas les moyens de faire de l'argent?

Voici l'affaire:

C'est M. Quetton Cayer, régisseur de la station avicole de St-Raymond, Portneuf, établie au printemps 1929, qui parle; son histoire est bien simple. C'est en substance l'histoire de la plupart des stations avicoles. Ecoutez-le bien:

"Pour moi, dans les conditions où nous pouvons faire la culture chez-nous, mes 300 poulets, achetés à la Basse-Cour Belvédère, ce printemps, me rapportent autant que huit vaches. Et ils demandent moins de travail.

"Sur 300 poussins, j'en ai réchappé 280. Les jeunes coqs ont été vendus avec bon profit de bonne heure durant l'été et à l'automne.

"A ce propos, M. le Curé, qui lui aussi s'est lancé dans l'élevage de la volaille en même temps que moi, a acheté 100 poussins à la même Basse-Cour Belvédère. Il m'a demandé de les lui élever avec les miens, d'après les enseignements qui m'ont été donnés par les officiers du ministère de l'Agriculture. Il n'en a perdu que 6 sur les 100. Au lieu de vendre ses cochets de bonne heure, il les a gardés pour les engraisser d'après la méthode indiquée dans le bulletin No 74, du Département de l'Agriculture.

"On vient de les abattre. Ce fut toute une révélation de voir d'aussi beaux poulets. Il pèsent de 7 à 8 livres, imaginez-vous. Nous n'étions pas habitués à cela.

"Mais revenons à mon troupeau.

"Mon poulailler de 100 poules, construit selon les plans du gouvernement, abrite présentement cent belles poulettes. Plus d'une fois, elles ont failli m'être arrachées, tellement alléchantes étaient les offres que l'on m'a faites.

"Pourtant ces gens avaient beau faire comme moi: acheter des poussins de choix le printemps dernier.

"Ils vont maintenant le faire.

"Faut dire que pas plus qu'eux, je n'en aurais fait l'acquisition, si le Département de l'Agriculture n'était pas intervenu.

Pas moins fins que les autres

"Les cultivateurs sont aussi fins que n'importe qui.

"Démontrez-leur d'une façon probante qu'une industrie peut leur rapporter des profits substantiels. Vous allez voir qu'ils ne se feront pas prier longtemps avant de s'y adonner.

"Si vous en voulez une preuve, je vous invite à venir à St-Raymond. Il me fera plaisir de vous présenter au moins dix cultivateurs qui vont se livrer à l'avi-culture le printemps prochain.

"Il fallait que la démonstration fût faite pour entraîner les autres.

"C'est la besogne que vous m'avez fait exécuter.

"Et dire que tout cela n'aura coûté que cent vingt piastres au gouvernement."

L'exploitation doit vivre par elle-même

La première chose qu'on lit dans les conditions et règlements concernant les stations avicoles est ceci:

"PRINCIPE: Pour obtenir des profits, en d'autres termes pour se faire un salaire, le régisseur doit compter sur les revenus provenant directement de l'exploitation elle-même. Le Département n'entend pas du tout faire vivre l'exploitation."

Et il a bien raison, le Département.

Il sait bien que le succès des stations avicoles doit reposer sur l'avi-culture même et non sur les octrois. Autrement les résultats n'amèneraient que des succès artificiels.

Sans elles, les centres avicoles dont nous sommes si justement fiers n'auraient pu naître et se développer.

La station avicole de St-Raymond n'est pas la seule à connaître des succès. Ces stations sont avant tout des basses-cours pratiques. Toute leur organisation tend vers ce but.

Les régisseurs ne cachent pas que ce n'est pas le léger octroi qu'ils reçoivent qu'ils apprécient le plus. C'est la direction et les enseignements qui leur sont donnés.

Vous choisissez les meilleures basses-cours

Il ne manque pas de gens mal renseignés, ou plutôt non renseignés du tout, pour dire: Elles peuvent bien montrer des bons résultats, vos stations. Vous les placez chez les meilleurs éleveurs. C'est facile d'avoir du succès, quand le succès existe déjà.

Vous auriez raison, c'est vrai.

Mais Détrompez-vous, messieurs.

Les stations avicoles ne sont établies strictement que là où l'avi-culture moderne est encore inconnue. C'est plus dur de travailler, mais ce n'est pas aux convertis qu'il faut prêcher.

Dans les endroits où il est possible de faire la démonstration des avantages de l'avi-culture sans l'aide de stations avicoles, va sans dire que l'élevage de la volaille y est encouragé sous d'autres formes.

33.28 par poule. Pas si mal pour des débutants

Trois piastres et vingt-huit sous par poule. Oui, avec cent poules, ça fait trois cent vingt-huit piastres. Et avec mille poules, trois mille deux cent-quatre-vingts piastres, comme comptent les gens inexpérimentés qui veulent se lancer dans l'avi-culture en grand.

Ces trois piastres et vingt-huit sous, c'est le profit net moyen par tête réalisé, en une année, par les quarante-huit régisseurs de stations avicoles en opération le 1er avril dernier. N'est-ce pas là un résultat qui suffit à expliquer pourquoi les poulaillers modernes se multiplient si rapidement autour des stations avicoles?

Ces dernières ne font que mettre en pratique les enseignements du Ministère de l'Agriculture. Et vous voyez ce que cela rapporte, en argent sonnante, à leurs régisseurs.

Ces enseignements sont à votre disposition.

Pourquoi n'en profiteriez-vous pas? Suivez l'exemple de vos stations avicoles.

La potasse garde les plantes en santé. M. Allyre Genest, Compton, a récolté 5 1/2 tonnes de Choux de Siam contre 20 tonnes là où il avait appliqué 620 lbs de muriate de potasse à l'arpent. La hernie a ravagé l'autre champ.

POUR VOUS FORMER UN BON TROUPEAU DE VOLAILLES

LA BASSE-COUR BELVEDÈRE

peut vous aider en vous fournissant des poussins de lignées sélectionnées depuis 10 années

Type de la race et qualité de ponte, tels sont les points que nous cherchons à améliorer au plus haut degré.

Basse-Cour Belvédère
Chemin Ste-Foy, Québec.

"Mes sujets ont remporté les premiers prix aux expositions avicoles de l'année dernière. Ce sont des poussins que j'ai gagnés en recrutant des abonnés à votre revue", nous écrit un de nos nombreux propagandistes volontaires.



Agréez Nos Meilleurs Voeux de Noël et de Nouvelle Année

O. CHALIFOUX & FILS Ltée.

ST-HYACINTHE, P. Q.

Nous fabriquons spécialement pour les cultivateurs: Batteuses à Grain, Engin à essence et presses à foin.

Pour les beurreries et fromageries: Bouilloires et engins à vapeur

Circulaire et liste de prix sur demande

L'EXPOSITION AVICOLE PROVINCIALE

AU STADIUM, A MONTRÉAL - Du 3 au 8 Février 1930

Organisée par l'Association Avicole Provinciale
AVICULTEURS, CULTIVATEURS, CONSOMMATEURS, L'EXPOSITION AVICOLE PROVINCIALE VOUS INTÉRESSERA

\$5000.00 en prix

Exposants, faites vos entrées de bonne heure. Tous les bons aviculteurs seront au Stadium, du 3 au 8 février 1930. N'y manquez pas.

L'EXPOSITION AVICOLE PROVINCIALE

"Elle bat la marche du progrès avicole"

GEO. BOUCHARD, M. P., président.

E. T. JEFFREY, secrétaire
600 rue Chatham, Montréal



INDUS

Les vaches qui

Après le vêlage et quand les vaches sont dures et enflées, bien des gens les portent à ruer, mais généralement tranquillement après une quinzaine biffent à être traites. Il y en a d'autres qui sont plus réfractaires que les autres. On laisse alors à la vache pendant quelques jours c'est ce qu'il y a de mieux à faire on élève les veaux.

Règle générale, une génisse devient rarement une bonne vache. Mais il y a aussi de vieilles vaches portées à ruer occasionnellement. La vache est habituée à la même s'objectera à ce qu'un étranger On voit parfois des vaches très après le vêlage, ruer sur la fin de lactation.

Certaines vaches nerveuses ruer dans les commencement elles sont traitées gentiment, elles sont fort dociles. Ce sont là les meilleures laitières, et il vaut la peine d'être en bons termes.

Frapper la vache est plus qu'utile. Vaut mieux l'entraîner la vache constate la futilité de la tance, elle se laisse faire.

Des trayons malades font se la vache. On devrait y voir à ment et les enduire d'huile de vaseline.

L'habitude de donner à la vache durant la traite, un seau d'eau poignée de gru et une pincée de bonne, mais on ne devrait pas plus de trois ou quatre semaines que la vache ne s'y habitue ensuite pour donner son lait. Il est recommandable de donner un de foin, cependant cela réus.

Les vaches qui persistent à vrivent être engraisées et livrées chérie.

Tuberculination des troupeaux par le

A partir du 1er jan

Tous les cultivateurs sont qu'à partir du 1er janvier le ministère de l'Agriculture de (continuera l'épreuve à la gratuite des bovins, pour en la à la Division de la Santé des d'Ottawa. Cette épreuve sera frais pour les cultivateurs qui demande au Dr George Hiltz de la Santé des Animaux, Ottawa. Les situations générales que devr les applicants seront à pe qui étaient suivies dans le cas culination par le ministère prov. à-dire: désinfection des locaux tion des sujets trouvés tuberc Il est bon toutefois d'insister sur suivants:

1. Le cultivateur s'engage à faire abattre, sous la surveillance de la Division de la Santé des Animaux, les sujets réagissants, pour lesquels indemnité ne doit être payée.

2. L'applicant doit, chaque fois qu'il fera l'acquisition de nouveaux animaux, prévenir la Division de la Santé des Animaux.

3. Il s'engage à ne jamais faire servir une vache qui a été atteinte de tuberculose à la cuisine conduite par un inspecteur de la Division de la Santé des Animaux, au cours des six mois précédents.

4. Enfin, l'applicant doit s'engager à ne se servir que de taureaux de race pure, dans toutes ses opérations d'élevage. Cette clause devra être observée.

Toute demande d'épreuve à faire devra donc, à partir du 1er janvier, être adressée au Dr George Hiltz, vétérinaire général, Division de la Santé des Animaux, Ottawa.

La potasse est absolument indispensable à la production des patates et augmente le rendement et la qualité.